

## Au tournant des Cahiers de spiritualité ignatienne...

En 2002, j'entrais au service du Centre de spiritualité Manrèse, comme directrice des Cahiers de spiritualité ignatienne. Je commençai officiellement mon mandat avec le numéro 103. Un défi de taille m'attendait dans ce tournant du renouveau des Cahiers amorcé par le père René Champagne, sj. et l'équipe du Centre. Accompagnée d'un « maître » expérimenté et visionnaire, en la personne du père René, j'ai avancé dans ce projet avec confiance. J'ai pu compter sur le soutien du comité de rédaction et de l'équipe de direction. Leur présence, leur appui, leur ouverture d'esprit ainsi que la réflexion partagée ont alimenté mon dynamisme durant ces années où j'ai eu le bonheur d'accomplir cette fonction.

Ce fut pour moi un privilège de vivre l'expérience de la direction des Cahiers à cette étape d'exploration de voies nouvelles et de créativité « pour accompagner la culture actuelle dans les valeurs qu'elle promeut, les questions qui l'habitent [et] les interpellations qu'elle nous fait<sup>1</sup>. » Avec les membres de comité de rédaction, l'équipe du Centre et des collaborateurs nous portions la préoccupation de rejoindre un public plus large, désireux d'un dialogue ouvert et généreux entre culture et spiritualité. Que de projets rendus possibles avec l'appui de nombreuses personnes et groupes dans la réalisation de colloques et le développement de thématiques pour les numéros des Cahiers !

Des colloques ont nourris les Cahiers. Je me souviens du rendez-vous au 25<sup>e</sup> congrès des Cahiers de spiritualité ignatienne en novembre 2002 portant sur la jeunesse et la spiritualité : *Jeunes et spiritualité, un rendez-vous manqué ?* Les actes de cet événement furent publiés dans le numéro 105. Et que dire de celui de 2004, dont le thème était : *L'arrimage entre laïques et personnes consacrées : une tension spirituelle novatrice ?* Ce colloque fut organisé conjointement par le Centre de spiritualité Manrèse, la Conférence religieuse canadienne et la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval avec la collaboration de l'Institut de pastorale des Dominicains. S'en est suivi un document de référence (Cahier, n° 113, mai-août 2005) fortement utilisé par les instituts religieux et les groupes de laïques associés. Vint ensuite le colloque sur *Le Québec à l'heure du bouddhisme* qui se déroula à l'Université Laval en 2003 et dont le projet avait germé initialement au comité de rédaction de la revue. Les actes de ce colloque parurent dans le numéro 114, septembre-décembre 2005.

Dans le but de permettre des approches diversifiées sur des sujets d'actualité en lien avec la spiritualité et à l'intérieur d'une approche ignatienne, différentes thématiques furent approfondies. Il fut question de la rencontre de voies spirituelles comme celle du bouddhisme, la spiritualité au féminin, le dialogue interreligieux, le travail, la culture partenariale en Église, l'accompagnement des malades, des lieux de rapprochement entre psychologie et expérience

---

<sup>1</sup>René Champagne, sj, Cahier de spiritualité ignatienne, n° 103, juillet-septembre 2002, p. 6.

spirituelle. D'autres numéros touchèrent des aspects se rapportant aux Constitutions de la Compagnie de Jésus, aux annotations des Exercices spirituels et aux écrits du père Alfred Ducharme, sj.

La beauté était au rendez-vous. Peintures et œuvres d'art présentées, entremêlées de poèmes, de chants, de musique et de prières voulaient favoriser une expérience du sacré, ouvrir à la transcendance et « donner accès au mystère, au destin de l'humanité en marche vers le Beau, le Vrai, le Bien » (Liminaire, n° 104). Une manière de dire Dieu aujourd'hui, une façon de servir la Parole, « dire pour que l'on redise » (Cahier, n° 116, p. 46) et ainsi allumer un brasier appelé à se propager à travers toute culture, peuple et religion. L'année jubilaire du 30<sup>e</sup> anniversaire du Centre de spiritualité Manrèse fut l'occasion d'offrir au public, avec le numéro 116 des Cahiers, un CD inédit du *Cantique d'abandon d'Ignace* : composition musicale de Mario Jacques et interprétation par le groupe Femmes de Chœur.

En me remémorant ce parcours, je tiens à souligner la faveur qui m'a été faite de participer à deux réunions de directeurs jésuites de revues de spiritualité ignatienne de l'Amérique du Nord et de l'Europe occidentale. L'une de ces rencontres a eu lieu à Oxford, Angleterre, en 2005, et l'autre à Loyola, Espagne, en 2006. Ces temps de partage nous ont permis de mieux connaître les différentes orientations des revues ignatiennes, d'échanger sur nos façons de voir et de travailler, notre vision des choses, nos pratiques, nos difficultés et nos défis. Nous avons exploré des perspectives d'avenir et quelques belles collaborations se sont développées entre nous.

Comment tenir dans la durée d'une telle revue avec la diminution du lectorat ? Des possibilités ont été exploitées comme l'illustration de la revue avec des peintures, mais les coûts engendrés ont ralenti nos élans. La recherche d'un nom pour la revue s'est avérée ardue et est demeurée en suspens. Malgré plusieurs essais de formulation, nous n'avons pas réussi à trouver un titre évocateur exprimant la mission et les objectifs de la revue. Un autre problème fut également celui du nombre de pages.

Par ailleurs, ces obstacles nous ont poussés à chercher des façons de rester inventifs tout en travaillant sur les contraintes qui se présentaient. Le moyen le plus promoteur a été celui de la collaboration et du partenariat avec des groupes. Ce fut le cas pour *Laiques et personnes consacrées, quel arrimage ?* (n°113), dont nous avons parlé précédemment, et pour *Parler la maladie : l'accompagnement des malades* (n°111). Ce numéro 111 a été le résultat d'un partenariat avec le Centre de pastorale de la santé et des services sociaux (CPSSS), en collaboration avec le diocèse de Québec, la Maison Michel Sarrazin et la Chaire Religion santé et spiritualité de l'Université Laval. Dans les deux cas, un besoin se faisait sentir et le Cahiers de spiritualité ignatienne offrait une tribune intéressante pour la production d'un outil de réflexion et de formation pertinent et approprié.

Et que souhaiter pour l'avenir des Cahiers de spiritualité ignatienne ? D'abord, reconnaître que tenir une revue de spiritualité aujourd'hui tient du miracle et que ce miracle se produit d'année en année. Le défi du renouveau se veut une aventure continue. Dans cette avancée courageuse et passionnante, je souhaite à l'équipe des Cahiers de spiritualité ignatienne de poursuivre leur marche, d'écouter la culture, les institutions, les groupes et les personnes, de nommer les grandes questions et aspirations de notre monde, de s'allier des collaborateurs et collaboratrices de divers horizons culturels, intellectuels et spirituels, de risquer des avenues nouvelles de pensée, de réflexion et de se donner une parole AVEC d'autres, pour aujourd'hui.

Gaétane Guillemette, ndps